

C'est lui qui nous a faits

Méditation sur le Psaume 99 (100 selon la numérotation hébraïque)

J'interroge le ciel, la lune, les étoiles, et ils me répondent : *Nous ne sommes pas le Dieu que tu cherches*. Et je dis à tout ce qui se presse aux portes de mes sens : *Parlez-moi de mon Dieu, puisque vous ne l'êtes pas. Dites-moi quelque chose de lui*. Et une voix éclatante me crie : « C'est lui qui nous a faits. »

J'ai interrogé l'univers sur mon Dieu et il m'a répondu : Je ne suis pas Dieu, je suis son œuvre.

Et pourtant, j'aime une certaine lumière et une certaine voix, et un parfum et un aliment et une étreinte, quand j'aime mon Dieu :

la lumière, la voix, le parfum, l'aliment, l'étreinte de l'homme intérieur qui est en moi,
où brille pour mon âme ce que l'espace n'enferme pas,
où s'exhale un parfum que le temps n'emporte pas,
où l'on goûte un aliment que l'avidité ne consomme pas,
où se noue une étreinte que la satiété ne desserre pas.
C'est cela que j'aime quand j'aime mon Dieu.

Prière :

Tu es l'au-delà de tout, Seigneur, toi à qui je parle, ô mon Dieu. (...) toi, mon Dieu, tu es la vie de ma vie. Qui puis-je aimer sinon toi ? *Amen*.

Saint Augustin prie les Psaumes, Desclée de Brouwer, 1980